

ther, puis, après avoir bouché soigneusement, on renverse lentement le tube, et on le relève de même, à plusieurs reprises, sans agiter violemment; on constate alors la présence à la partie supérieure du tube, d'un coagulum formant bouchon.

Chez les individus sains, la réaction de Jacquemet (qui est le plus souvent employée) est généralement négative.

Elle est à peu près constante dans les maladies infectieuses, mais elle n'a aucune spécificité et s'observe dans les infections les plus variées; elle n'a donc point de valeur diagnostique. C'est au point de vue du pronostic qu'elle pourrait être utilisée, s'il s'est vrai, comme l'affirme Remlinger, qu'elle soit d'autant plus nette que l'état infectieux est plus marqué.

Il est à noter qu'il n'existe aucune relation entre la teneur d'une urine en albumoses et en albumine.

La perméabilité des reins aux albumoses paraît également indépendante de leur perméabilité au bleu de méthylène.

La réaction de Jacquemet n'est pas seulement négative chez les individus sains, elle est négative aussi chez les animaux immunisés contre la diphtérie et le tétanos. Elle est, au contraire, très intense chez les lapins morts de la rage. Il semble donc qu'elle doive être interprétée comme une réaction d'infection et non d'immunité.

#### PEPTONURIE.

La présence de la peptone <sup>1</sup> dans l'urine peut s'observer dans des conditions multiples. Nous en admettons quatre :

1° *Peptonurie hématogène et histogène*, quand survient une destruction rapide des leucocytes ou d'autres cellules : on l'observe dans le scorbut, le rhumatisme articulaire aigu, les suppurations osseuses, les pneumonies, les péricardites, etc.;

2° *Peptonurie entérogène*, dans les cas d'entérite, de dilatation de l'estomac, permettant aux peptones de pénétrer dans le sang et consécutivement d'être éliminées avec les urines;

3° *Peptonurie hépatogène* dans les cas où le foie est très profondément altéré (intoxication phosphorée, ictère grave);

1. Les peptones ne sont coagulables, ni par la chaleur, ni par l'acide nitrique, à l'inverse de l'albumine dont elles diffèrent par un premier degré d'hydratation qui les rend plus dialysables; elles ne se rencontrent à l'état normal que dans le tube digestif.

4° *Peptonurie néphrogène*, dans les maladies du rein où elle coexiste le plus souvent avec l'albuminurie.

Si la peptonurie est le plus souvent transitoire, elle peut parfois être permanente : tel est le cas du *diabète peptonurique* (Quinquaud).

#### GLYCOSURIE.

La glycosurie ou la présence de glycose (sucre qui est l'analogue du sucre de raisin et qui dévie à droite la lumière polarisée) dans l'urine se décèle à l'aide de divers réactifs dont les plus usités sont : la potasse qui, mélangée avec l'urine, donne par l'ébullition, une coloration caramel; le bismuth joint à la potasse (précipité noir olive); les liqueurs cupropotassiques qui, bouillies avec l'urine glycosurique, donnent un précipité jaune ou jaune orangé, par réduction du cuivre <sup>1</sup>.

Pour apprécier exactement les oscillations de la glycosurie, il faut recourir à l'analyse quantitative à l'aide de liqueurs titrées (liqueur de Baresvill et de Fehling), ou au saccharimètre.

Avec la liqueur de Fehling on opère ainsi : « On mesure exactement à la pipette graduée 10 c. c. de réactif cupro-potassique <sup>2</sup>,

1. Il faut savoir que le glucose n'est pas la seule substance susceptible de réduire la liqueur de Fehling bouillante, mais que d'autres corps tels que l'acide urique et la créatinine sont capables, dans les mêmes conditions, de produire un trouble jaunâtre susceptible d'être confondu avec celui du glucose. Il suffit, en cas de doute à ce sujet, de faire à froid le mélange de liqueur de Fehling et d'urine et de le laisser tel quel durant vingt-quatre heures, avant de le chauffer. — Il est également à noter que divers médicaments (chloroforme, chloral, chloralose, cascara, rhubarbe, essence de térébenthine, antipyrine, salol, acétanilide, etc.) s'éliminent à l'état de combinaisons réductrices de la liqueur de Fehling.

2. La liqueur de Fehling est préparée de la façon suivante : dissoudre 260 grammes de sel de Seignette (tartrate sodico-potassique) dans 200 grammes d'eau et ajouter 500 grammes de lessive de soude à 240 Baumé. Faire dissoudre d'autre part 36 gr. 46 de sulfate de cuivre (purifié par deux cristallisations et séché à l'air) dans 140 grammes d'eau; verser cette solution dans la première. Ajouter de l'eau jusqu'à obtenir un litre. *Un centimètre cube de cette liqueur est réduit par 5 milligrammes de glucose.*